

l'escadre, pour y rester jusqu'à son entrée dans la Corne d'Or.

Le tir des Turcs est mauvais

Londres, 29 Mars. On mande de Malte au Daily Telegraph : « J'ai causé avec un homme qui a participé à l'attaque du zénith des Dardanelles. Il m'a déclaré que le feu des Turcs ne valait rien. Sur son navire, qui pendant quatre heures essaya plusieurs obus, il n'y eut que trois hommes blessés. « Par contre, les mines sont dangereuses ».

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 29 Mars. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

A l'ouest du Niémen, les combats du 27 ont revêtu le caractère d'une offensive mutuelle. A Ossowetz, on ne signale qu'une faible canonnade.

Dans la région des rivières Szkwia et Omulew, sur le front Tark-Wakh-Zawady, des combats opiniâtres sont engagés pour la possession des positions allemandes. Dans le cours d'une seule journée, nous avons pris sur ce point plus de six cents prisonniers, dont cinq officiers et deux mitrailleuses.

Dans les Karpathes, le 26, notre offensive se développait surtout dans la direction de Bartfeld, où nous avons enlevé d'assaut une nouvelle ligne de hauteurs sur un front d'environ 35 verstes.

Dans un combat à la baïonnette livré pour la possession de la hauteur 380, à l'est du village de Milnarocz, nous avons détruit trois bataillons autrichiens.

Dans la direction de Munkasz-Stryf, l'ennemi a renouvelé la série de ses attaques que nous avons repoussées. Il a essayé, mais sans succès, de jeter dans nos tranchées un nombre énorme de grenades à la main.

L'occupation russe à Memel

Pétrograde, 29 Mars. La direction de l'état-major général communique la note suivante :

D'après un communiqué officiel allemand sur les opérations à Memel, nos troupes auraient emmené avec elles 5.000 habitants de la ville, qui auraient été déportés par les troupes allemandes par le chemin de fer. Or, une enquête minutieuse établit que le combat contre les troupes allemandes qui menaient une offensive de Tilsit à un lieu à Memel, aussi bien que sur les routes de Memel à Sviduitz et à Polangen.

Les habitants étaient réfugiés dans les tranchées sans être de combat entre les deux tranchées vers Kretzingen, où ils attendaient l'issue de la lutte.

L'offensive allemande

brisée par les Russes

Pétrograde, 29 Mars. Une division allemande tout entière prenait part à l'offensive allemande à l'est de la Szkwia. Elle a été gravement éprouvée. Nous ne lui avons causé aucune de nos tranchées, elle a, par contre, été obligée de nous céder sa première ligne de tranchées au village de Tarkio.

Un combat acharné à un lieu à Wakh, auquel ont pris part de grandes forces allemandes. Nous avons pénétré assez loin derrière la première ligne de tranchées ennemies et nous avons capturé une ambulance et son personnel hospitalier.

Au village de Domawicze, sur la Piltzka, les Allemands, dans leur retraite précipitée, ont abandonné une importante correspondance qui contient beaucoup de plaintes des soldats allemands au sujet de leurs manières sèches par l'ennemi et de la famine qui règne dans les tranchées allemandes, ainsi que l'expression de leur espoir en la fin prochaine de la guerre.

Le détachement russe de reconnaissance qui a battu deux régiments de landsturm allemand a provoqué la concentration des forces de campagne considérables dans ce coin de territoire sans importance et a mis en branle les escadrons allemands qui étaient au repos à Kiel. Il ne comprenait que 4.000 hommes, la plupart de l'armée territoriale.

Sur le front des Karpathes

Vienne, 29 Mars. Des dépêches particulières adressées aux journaux de Budapest disent que le retour du beau temps, durant ces derniers jours, a augmenté l'intensité des combats sur le front des Karpathes.

Les Russes paraissent recevoir sans cesse des renforts considérables. Leur artillerie onne avec plus de persistance et d'acharnement qu'auparavant. Le correspondant du Reichspost, qui se trouve avec l'armée allemande à Svaluki, dit que les prisonniers russes semblent être en très bonne condition. Malgré les efforts inouïs qu'on leur a demandés ces jours derniers, ils ne paraissent pas fatigués et marchent d'un pas élastique.

Von Hindenburg se tient sur la défensive

Londres, 29 Mars. Le maréchal von Hindenburg paraît avoir disposé des 8^e, 9^e et 10^e armées de façon à pouvoir se maintenir sur la défensive jusqu'à ce que des forces plus importantes, ou des circonstances plus favorables lui permettent de reprendre l'offensive.

Après la chute de Przemysl

Pétrograde, 29 Mars. Hier, Pétrograde a reçu le premier télégramme direct de Przemysl.

La ville de Przemysl a peu souffert. Seules deux maisons ont été détruites. La vie normale est complètement rétablie. Les cafés sont bondés et les magasins ouverts. On a commencé à évacuer les prisonniers. Un premier contingent, comprenant 10.000 soldats, 500 officiers, dont 8 généraux, ont été amenés hier à Kieff.

En Autriche

Vienne, 29 Mars. Depuis la chute de Przemysl, les journaux viennois deviennent de plus en plus pessimistes et la grande bataille qui fait rage dans les Karpathes semble grandement déprimer le public, dont l'inquiétude ne cesse de s'accroître. Il étudie avec anxiété les bulletins officiels. Il y cherche les assurances consolantes contre le renchérissement des approvisionnements de toute sorte, contre l'impossibilité d'en importer de nouveaux de l'étranger et contre l'émission imminente des bons de pain dans toute la monarchie.

Toutes ces causes tendent à augmenter l'appréhension générale.

Le journal socialiste Arbeiter Zeitung se plaint de ce que les règlements établis par le gouvernement enserment surtout les classes pauvres dans une étroite impitoyable, dont

la guerre est le prétexte et se relâchent singulièrement quand ils s'appliquent au confort et aux articles de luxe, dont les classes riches font usage.

La Nouvelle Presse Libre accuse l'Angleterre d'être l'auteur responsable de la guerre, d'avoir excité l'arrogance serbe, alors qu'il lui eût suffi de renouer le petit doigt pour empêcher la guerre. Au lieu d'agir ainsi, dit-il, le journal l'Angleterre a dit à la Russie et à la France qu'elles pourraient compter sur son appui.

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 29 Mars. Voici le communiqué officiel autrichien :

Les attaques des Russes dans les vallées de l'Onghria et de la Tisza, l'intensité des combats diminue sur les hauteurs des deux côtés des vallées.

Depuis hier matin, il n'y a eu que des duels d'artillerie et des escarmouches de jour et de nuit.

Sur les autres parties des Karpathes, il y a eu des combats acharnés. Nous avons fait prisonniers 200 Russes. Au cours de la poursuite de l'ennemi, nous avons fait encore 200 prisonniers.

En Pologne russe et dans la Galicie occidentale, la situation est sans changement.

La Guerre en Orient

La reconstitution de la ligue balkanique

Les propositions des alliés

Rome, 29 Mars. Les journaux italiens annoncent un changement de l'attitude de la Bulgarie.

La reconstitution probable de la ligue balkanique, qu'on dit appuyée par l'Italie, est approuvée énergiquement par l'Angleterre qui a déjà pris l'initiative à Sofia de propositions minutieusement satisfaisantes pour le règlement de la question de la Macédoine.

Ces propositions écarteraient l'occupation immédiate des territoires restitués, qui seraient remis aux puissances alliées, et assurés à la Serbie après la défaite de l'Autriche.

La garantie de l'Angleterre devrait donner confiance aux Bulgares.

On reviendrait, en somme, au traité de 1912, en écartant tout marchandage. La Grèce demeurerait hostile à cette solution, parce qu'elle ne veut faire aucune restitution.

L'attitude de la Bulgarie

Rapprochement avec la Triple Entente

Athènes, 29 Mars. On attache ici une grande importance aux audiences que le roi de Bulgarie a accordé à MM. Malinoff et Gueschoff, chefs de l'opposition et partisans connus de la Triple Entente, ainsi qu'à la réception faite par le roi aux généraux Paget et Pau.

On pense en général que l'attitude de la Bulgarie envers les puissances de la Triple Entente est maintenant plus cordiale.

La libération de la Macédoine

Sofia, 29 Mars. A propos de l'anniversaire de la prise d'Andrinople, l'organe officiel l'Écho de Bulgarie écrit :

« Nous ne pouvons pas oublier que ceux qui s'attachent à l'assaut d'Andrinople n'avaient qu'un seul idéal : libérer la Macédoine. La Bulgarie serait indignée de la liberté et de l'indépendance si elle pouvait sacrifier un pays qui, pendant cinquante ans, a subi avec stoïcisme toutes les tortures pour rester fidèle à l'idéal de la race ».

La politique de la Grèce

Athènes, 29 Mars. M. Venizelos rentre demain. Il doit prononcer, au club des Libéraux, un grand discours politique.

La situation en Albanie

Les insurgés bombardent Durazzo

Durazzo, 29 Mars. Les insurgés, dans la journée du 25 ont tiré quelques coups de canons sans résultat.

Les batteries de Durazzo ont riposté par un tir bien dirigé sur une batterie ennemie.

Le 27, les insurgés, dans la matinée et dans l'après-midi, ont de nouveau tiré quelques coups de canon qui n'ont causé aucun dégât.

Le 28, ils ont procédé à un bombardement assez vil qui a détruit légèrement quelques maisons. Il n'y a qu'un blessé.

Dans les Flandres

Taubes et trains blindés bombardent les villages sans résultat

Hazeubrouck, 29 Mars. Ce matin vers huit heures, un taube a survolé Cassel où il a jeté six bombes. Le fil du trolley d'un tramway a été légèrement détérioré.

Le taube est passé ensuite au-dessus d'Hazeubrouck et de Bailleul.

« Hier, le village d'Yvanteringue, entre Popperinghe et Ypres, a subi un bombardement dirigé contre lui, probablement par un train blindé allemand. Les pertes et les dégâts sont insignifiants. »

En Belgique

A Thieux, ils ont fusillé quatre enfants

Londres, 29 Mars. On écrit de Verviers, 12 mars, par une voie détournée, à la « Métropole » d'Anvers paraissant à Londres :

« Les Allemands ont encore fait, à Thieux, de la folle besogne. Des gamins avaient trouvé bon de semer des ronces le chemin qui conduit à un endroit nommé « Mak »... Leur but était uniquement d'agacer les amoureux, dont cet endroit est le lieu de rendez-vous. »

Le malheur voulut qu'une patrouille passant par là s'empara dans les ronces. Les gamins, grand brun-jaune, tous les jeunes gens sont appelés à l'Hôtel de Ville. On en enferme quatre pour huit jours, dit-on, mais des affiches viennent de nous apprendre que l'officier commandant la place « regrette le fusillement » (sic).

L'état-major allemand aurait quitté Bruges

Amsterdam, 29 Mars. Le Télégraaf annonce un mouvement important des troupes allemandes sur la route de Bruges à Eecloo, vers l'est. De nombreux uhlans sont partis dans la direction d'Eecloo.

On rapporte d'autre part que l'état-major allemand a quitté Bruges pour se fixer à Eecloo.

Si la nouvelle est authentique, elle présage la retraite allemande de la Flandre occidentale.

Plusieurs officiers d'état-major sont arrivés à Eecloo et se sont installés au château.

La Guerre aérienne

Un aviateur raconte comment fut descendu un Aviatik

Paris, 29 Mars. La Liberté publie une interview d'un aviateur récemment cité à l'ordre du jour pour avoir descendu un aviatik. En voici le passage essentiel :

« Je me trouvais dans le Nord, dit l'aviateur, lorsque le requin ordre de marche à F., ou des instructions pour une mission immédiate me seraient transmises. »

« A F., on me présenta l'officier observateur qui devait m'accompagner. Nous ne fûmes commissions pas, nous nous voyions pour la première fois. Nous ne partîmes pas moins en toute confiance. »

« Je me hâte de dire que j'ai rencontré rapidement le requin d'ordre de marche de plus de sang-froid et d'audace. »

« A peine avais-je pris de la hauteur, que l'aperçus devant moi un aviatik. Je fonçai sur lui. A ma grande joie, il accepta le combat. »

« Habituellement, les aviateurs boches se défient. »

« Une courte lutte s'engagea d'abord entre nous pour la conquête de la position plus avantageuse. Nous cherchions à nous survoier l'un et l'autre. J'y réussis le premier. »

« Je dis à mon lieutenant, en lui désignant une Winchester : « Vous avez là une bonne machine. Si vous savez vous en servir, c'est le moment de le montrer. »

« L'observateur ennemi tira sur nous avec un mitrailleur. »

« Mon lieutenant lui donna la réplique. »

« Au bout de quatre minutes, nous vîmes l'aviatik piquer du bec, et aller s'abattre dans les lignes allemandes. »

Ce que fut la Bataille de Charleroi

Le récit d'un témoin

Paris, 29 Mars. Le Petit Parisien publie le très intéressant article suivant :

« Jamais il n'a été donné une relation complète et exacte des batailles plus connues sous le nom de Charleroi qui ont ouvert les fronts de nos armées avant-hier. Le récit qu'on va lire ne prétend pas dire toute la vérité sur ces batailles ; il apporte, du moins, des clartés précieuses sur un événement qui a aidé de toute la première partie de la campagne. »

Le communiqué officiel français du 24 août attendu en Belgique avec une impatience que l'on devine disait en substance ceci :

« Nos forces, à Charleroi et au mont Lovain, mais sans résultat. Les batteries monténégrines ont riposté efficacement. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« Des bandes autrichiennes ont attaqué la frontière monténégrine dans la direction de Diakovitz, mais elles ont été dispersées par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

La Guerre aérienne

Un aviateur raconte comment fut descendu un Aviatik

Paris, 29 Mars. La Liberté publie une interview d'un aviateur récemment cité à l'ordre du jour pour avoir descendu un aviatik. En voici le passage essentiel :

« Je me trouvais dans le Nord, dit l'aviateur, lorsque le requin ordre de marche à F., ou des instructions pour une mission immédiate me seraient transmises. »

« A F., on me présenta l'officier observateur qui devait m'accompagner. Nous ne fûmes commissions pas, nous nous voyions pour la première fois. Nous ne partîmes pas moins en toute confiance. »

« Je me hâte de dire que j'ai rencontré rapidement le requin d'ordre de marche de plus de sang-froid et d'audace. »

« A peine avais-je pris de la hauteur, que l'aperçus devant moi un aviatik. Je fonçai sur lui. A ma grande joie, il accepta le combat. »

« Habituellement, les aviateurs boches se défient. »

« Une courte lutte s'engagea d'abord entre nous pour la conquête de la position plus avantageuse. Nous cherchions à nous survoier l'un et l'autre. J'y réussis le premier. »

« Je dis à mon lieutenant, en lui désignant une Winchester : « Vous avez là une bonne machine. Si vous savez vous en servir, c'est le moment de le montrer. »

« L'observateur ennemi tira sur nous avec un mitrailleur. »

« Mon lieutenant lui donna la réplique. »

« Au bout de quatre minutes, nous vîmes l'aviatik piquer du bec, et aller s'abattre dans les lignes allemandes. »

Le Conseil des ministres a pris d'importantes décisions

Rome, 29 Mars. Le Conseil des ministres s'est réuni hier dimanche. Au cours de la séance, qui dura deux heures, d'importantes décisions furent prises.

Un décret a été signé ce matin interdisant la publication de toute nouvelle concernant la préparation militaire et la défense de l'Etat.

Un autre décret prolongeant le moratorium jusqu'au 30 juin pour les opérations à terme et les valeurs mobilières a été également signé.

Le retour de Peppino Garibaldi

Rome, 29 Mars. Applaudi par la foule, hier est arrivé Peppino Garibaldi. Il a déclaré que, dans la Patrie à besoin de tous ses enfants. J'ai quitté la France en emportant le souvenir, qui restera toujours gravé dans mon âme, de toute la sympathie affectueuse dont nous avons été l'objet de la part du gouvernement et de la population. Je puis dire que je n'ai jamais rencontré d'autre peuple qui réponde mieux à la haute conception de la Patrie que le peuple français. Je suis sûr que l'envoi au peuple français, et à tous mes amis, le souhait le plus chaleureux, dans l'espoir du triomphe final de la cause commune de la France et de l'Italie.

L'Italie et l'accord balkanique

Londres, 29 Mars. M. Dillon a envoyé de Rome au Daily Telegraph hier dimanche, une longue dépêche, d'où il ressort que, tandis que le Cabinet italien garde toujours l'esprit ouvert et les mains libres, les hommes d'Etat romains prudents pour s'engager tant qu'on n'aura pas constaté définitivement que l'Autriche ne fera pas des offres acceptables, dans une position qui ne compromettrait pas l'indépendance et l'existence même de leur pays.

Les déclarations sérieuses infligées récemment à l'Autriche ont influé de façon appréciable sur la politique du Cabinet du roi, sur les sentiments des neutralités envers ce pays. Les dépêches particulières de Bucarest, Sofia et Athènes semblent indiquer qu'une ligue balkanique surgira, plus stable que la dernière.

L'Italie favoriserait ce mouvement. On assure, cependant, que c'est l'Angleterre qui en a l'initiative, dans le désir de donner satisfaction aux revendications justes de chacun des Etats balkaniques.

L'obstacle principal à la réussite de cette coalition réside dans les revendications de la Bulgarie en Macédoine, mais on espère applanir ce différend.

Pour parer à l'espionnage

Rome, 29 Mars. Selon la « Gazzetta del Popolo » il sera publié incessamment en Italie un décret réglementant rigoureusement le séjour dans le royaume des étrangers de toutes nations de toutes conditions.

Des nouvelles dispositions sont prises en vue de parer à l'espionnage sous toutes ses formes.

En Allemagne

Amsterdam, 29 Mars. Voici le communiqué officiel allemand du 28 mars :

« Sur le théâtre occidental de la guerre, des attaques françaises au sud-est de Verdun, sur les hauteurs de Meuse, près de Combrès, en Wehr, et près de Marcheville, ont tourné à notre avantage après un combat opiniâtre. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

« L'artillerie autrichienne a bombardé vigoureusement les positions monténégrines près de Diakovitz, mais a été dispersée par des détonnements. »

3 % Nominatif, 72 coupures, 72... 3 % au Porteur, 72 coupures, 72...

3 % Français, 72 coupures, 72... 3 % au Porteur, 72 coupures, 72...

3 % 1914, 72 coupures, 72... 3 % 1915, 72 coupures, 72...

3 % 1916, 72 coupures, 72... 3 % 1917, 72 coupures, 72...

3 % 1918, 72 coupures, 72... 3 % 1919, 72 coupures, 72...

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 28 et 29 Mars. - Uttaro Lucio, rue Saint-Laurent, 29...

DECES du 29 Mars

Grand Théophile, 61 ans, rue de la République, 10... Grand Théophile, 61 ans...

SAISON 1915 VICHY

Ouverture le 1er Mai. Pour tous renseignements, s'adresser au Syndicat d'Initiative, à Vichy.

ONGUENT FOSTER

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, sciatique, maladies des dames, lumbago, etc.

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 42fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE)

GRAINS DE VALS

2,25 le flac. de 50 pour 3 mois

1,25 le 1/2 fl. de 25 pour 6 semaines

0,50 la boîte de 8 pour 2 semaines

EXPÉDITION FRANCO MONDIALE

64, B^e Port-Royal, Paris, et toutes Ph^{ies}.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES

VENTE EN GROS ET DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL

BAUME DES CREOLES pour le développement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

AVIS

Les propriétaires des 130 derniers titres de 5 actions au porteur de la MAISON M. AURANT Ltd de Londres sont priés de se faire connaître au siège social de la Compagnie, 4, George Lane Eastcheap, Londres, E. C. 4.

RAYONS X ASTHME

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, sciatique, maladies des dames, lumbago, etc.

RAYONS X ASTHME

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, sciatique, maladies des dames, lumbago, etc.

Feuilleton du Petit Provençal du 30 mars

Soldats de France

TROISIEME PARTIE SOUS L'UNIFORME FRANÇAIS I... « Vous avez un maréchal de France qui a dit : La force morale est à la force physique comme 3 est à 1. On prépare cette force morale en élevant l'âme du soldat, en lui donnant l'amour de la gloire, l'honneur régimentaire et surtout en rehaussant le patriotisme dans le gaine est dans tous les cours. Aux heures ainsi préparés, il est aisé de faire faire de grandes choses, quand on a su gagner leur confiance et qu'on leur a prouvé qu'on est capable de les conduire... »

Il appuya sur ce mot « Toutons » avec un orgueil d'écrasement. — Ils l'avaient contre vous, ils l'avaient donnée à leurs soldats et ils ne l'avaient pas renoué chez vous... Ils ont trouvé chez vous la désorganisation et l'incertitude ils n'ont pas trouvé, comme chez nous, comme chez eux (il allait se trahir en disant : chez nous) la grande, la merveilleuse idée de l'Allemagne unie et au-dessus de tout, pour les jeter aux fatigues, aux misères, aux privations qui sont tout dans la guerre... car la mort n'est rien... La femme qui les brûlait a purifié la guerre qu'ils ont voulue... Il en est toujours ainsi pour les victorieux, dans l'histoire... Et demain, si de nouveau éclatât la guerre, ils y courraient d'un même enthousiasme et d'un même élan... Cent voix crièrent, d'une seule et même voix. — Nous aussi, mon lieutenant... Pendant que le commandant pensait : — Mais qu'est-ce que c'est que ce coco-là ? Brusquement Drogot reprenait du sang-froid et terminait : — Nous autres, instruits par la défaite, rendus défilants par le malheur, nous savons quel adversaire se lève devant nous... Nous avons évité sa force et sa faiblesse... Tra-vailons à la victoire... L'Afrique a été une source féconde d'énergie pour nos chefs... Elle a montré à des milliers de soldats français, qui le rediront à cent mille autres, lesquels le proclameront à tous, la rude école d'héroïsme et d'admirables vertus qu'est la guerre... En Afrique, comme en France, nous avons pu nous rendre compte que revivifiera nos corps et... qui nous rendra invincibles... Cette force morale, ils l'avaient en 1870, les Teutons...

OCCIPOUX MALADIES

Dans vos envois à vos soldats joignez l'utile à l'agréable. Une seule boîte OCCIPOUX détruit tous les poux du corps ou en préserve. Ne se trouve que dans les pharmacies et au Laboratoire de Produits Hygiéniques à Caromès (Vaucluse) Pour le gros : Marseille : Silbert-Ripert, — Toulon : Chabre, Avignon : Chauvet frères.

SECRETES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

AVIS

Il y aurait pu — et il le faisait quelquefois — préparer son bain lui-même : deux robinets à tourner, l'un d'eau chaude, l'autre d'eau froide, et les peignoirs dans la chauffère. Dix minutes après, c'était fait. Mais il passait au lit, les langes battant, sous la migraine tenace. — Je prendrai mon bain et je me recoucherai après... Et il sonna deux coups au bouton électrique pour le valet de chambre. Celui-ci, presque aussitôt, entra ouvrit la porte et attendit les ordres. — Frédéric, vous allez me préparer mon bain... après quoi, lorsque j'y serai entré, vous viendrez me prévenir au bout de vingt minutes... et vous me donnerez une vigoureuse friction à l'alcool, au gant de crin ! — Bien, monsieur... Je dois dire pourtant à Monsieur qui y a deux personnes en bas qui attendent le réveil de Monsieur pour lui parler... Ce sont les mêmes, justement, qui déjà, l'autre jour, dès le matin... — Bien, bien... Priez-les de monter... Mais alors... — Alors, Monsieur ? Je faisais poliment Frédéric. — Vous viendrez préparer mon bain seulement lorsqu'ils seront partis. Deux minutes après, les deux apôtres Bérède et Véronid, faisant le salut militaire, se tenaient debout devant le lit, que César n'avait pas quitté. — Du nouveau ? demanda-t-il négligemment. — Oui, patron. — De bonnes nouvelles, au moins ? — Il y a peut-être des chances, patron. — Bon. Racontez-moi votre histoire, garçons. Votre mine réjouie me fait plaisir. — L'histoire sera courte, patron... Patron.

AVIS

Il y a de la tête-de-mort partout autour de nous... Vous vous en doutez, oui... je ne vous apprend rien... Depuis notre cambriolage du boulevard Malesherbes, vous nous avez chargés de surveiller le lieutenant Drogot. Bérède, qui parlait, s'arrêta et se gratta le nez avec un geste d'embarras. — Oui, patron, fit Véronid, ce que le copain ne veut pas vous dire, c'est qu'au fond, ce ne nous plaisait qu'à moitié, cette besogne-là... Filer un officier français, c'est le soupçonner... et dans le cas nous faisons mal au cœur. Enfin, nous nous sommes dit que vous deviez avoir vos raisons... et que nous ne devions pas les discuter... Et nous voilà en route... Moi, je m'étais déguisé, pour l'occasion, en zigoueur, avec ma boîte d'outils sur l'épaule... Quant à Bérède, jamais je n'ai vu si bien mis... Il avait l'air d'un professeur ou d'un académicien en longue tenue, quoi ! Chapeau haut de forme, longs cheveux gris, des lunettes, de la barbe blanche, un col de chemise bien net, une redingote et un pantalon noirs, avec un gilet blanc... Et sous les bras, une serviette bourrée d'un tas de journaux qui, sûrement, devaient le faire prendre pour un de ces vieux savants qui absorbent la poussière des bibliothèques... Oui, de la poussière, il semblerait qu'il s'en était mis partout, depuis les bottines jusqu'au chapeau. — Au fait ! Il avait l'interrompt César, qui n'était pas patient. — D'abord, reprit-il, fois Bérède, j'avais vu sortir le TTP à cinq heures ; il m'avait manœuvré à Issy... J'attendis patiemment son retour... (La suite à demain.)

ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES"

DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne O fr. 50, minimum 2 lignes. UNE PERSONNE réfugiée, bonne pianiste, désire place dame de compagnie. Mlle Cousin, 3, rue d'Aix.

FONDS DE COMMERCE

AIX. — A saisir cantine militaire à proximité caserne, cause départ. S'adresser au bureau du « Petit Provençal », AIX.

LEÇONS

COURS, certificats, leçons particulières. S'ad. place d'Aix (kiosque à journaux).

PERDUS ET TROUVES

TROUVE sac à main. Pharmacie Hons, 7, allées des Capucines.

MARIAGES

BUNE DAME, bien distinguée, sér. affect. épouser. M. ou veuf e. enf. très sér. aisé. affect. Ecr. L. Boucaire, 1, r. Colbert.

PRODUITS AGRICOLES

POMMES DE TERRE à vendre b. et rocs. S'adr. au Barqueau, Saint-André.

OFFRES D'EMPLOIS

RES bons appliqueurs, demandés, chez Favier, 121, rue de Rome (pressé).

LOCATIONS

MENAGE sans enfant cherche appartement (trois pièces dans maison tranquille. Ecrire Mme LEURS, 30, marché des Capucines.

ANIMAUX

ON PRENDRAIT de 1 à 3 chevaux pour les soins et la nourriture. S'adr. rue Breteuil, 6, au magasin.

CONSTRUCTIONS

RIQUES agglomérées pour construction rapide, salubre, bon marché. Fabre, 92, rue Perrin-Solliers.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR OBTENIR naturalisation française, assistance judiciaire, assistance des vieillards, etc., consultant Humbert, défenseur, rue Ravignani, 4.

DIVERS

XX86. Recu lettres du 12 et du 25 états au désesp. Te remercie inf, mais mieux. Merci à S.